

son honneur. Il montre dans J.-B.-M. Vianney un de ces hommes dont le rôle social se prolonge et grandit après leur mort. Rôle tout surnaturel par ses moyens, la prière et la mortification, mais dont le retentissement est immense dans la vie extérieure d'un peuple.

L'orateur, rappelant les vexations auxquelles le curé d'Ars, fut en butte de la part du démon, en donne l'explication psychologique dans la nature et le rôle de cet esprit du mal, qui combattit le Christ, et que le Christ est venu chasser des corps et surtout des âmes. La même lutte se continue entre Satan et les saints. Et ici, élargissant le cadre évangélique, le panégyriste montre dans la société moderne la grande Possédée, torturée par les démons de l'orgueil, de la cupidité et de la chair, en proie à de terribles spasmes démagogiques, tombant du haut-mal des révolutions, l'écume du blasphème à la bouche, s'agitant et se déchirant de ses propres mains, comme le démoniaque de l'Évangile. Le prêtre est l'exorciste-né de cette pauvre société, et, quand il est saint comme le curé d'Ars, il la relève et lui rend la liberté et la paix.

* * *

HENRI DE MAUDUIT DU PLESSIX, lieutenant de vaisseau, commandant "La Framée," par A. Vaccon. 1 beau vol. in-8 écu, orné de plusieurs portraits. Prix: 85 cts.

Personne n'a oublié le nom du commandant de la *Framée*, nom qu'une admirable vie de dévouement au devoir n'eut sans doute pas fait sortir de l'ombre discrète où se complaisait la modestie du héros, mais qu'une mort sublime a jeté dans l'immortalité de l'histoire.

On connaît ce glorieux épisode du contre-torpilleur *Framée* sombrant dans la nuit du 10 août 1900, à la suite d'une collision avec le cuirassé le *Brennus*. Le P. Coubé l'a raconté dans la chaire de la Madeleine en quelques mots d'une vigoureuse concision comme un récit de Tacite:

"Au milieu des horreurs d'un naufrage, Mauduit du Plessis, debout sur son navire qui sombre, encourage ses hommes à lutter contre la mort. Il pourrait se sauver, mais il préfère garder des marins à la France et leur donner l'exemple du devoir accompli jusqu'au bout. Il leur jette la ceinture de sauvetage qu'on lui tendait et lui, tranquille et magnifique, s'armant d'un grand signe de croix, il s'enfonce lentement, triomphalement dans les flots, avec son torpilleur. Honneur à toi, beau marin, martyr du devoir et du patriotisme!"

Quel était l'homme capable d'une telle mort, comment y avait-il préparé son cœur, par quelles étapes du devoir toujours accompli avec cette grave et noble simplicité est-il arrivé à cette fin glorieuse?

Voilà ce que nous conte à merveille M. Vaccon dans ce beau volume, en un style charmant avec de nombreuses citations des lettres de son héros et avec une émotion qui gagne le lecteur et ne le quitte plus jusqu'au dramatique terme du récit.

Belle histoire à faire lire aux jeunes gens dont on veut grandir et ennobler les sentiments pour en faire des Français dignes de ce nom.

Belle histoire pour tous, du reste, car elle console des tristesses ambiantes et reconforte en montrant quels trésors d'héroïsme recèle encore notre race dans ses vieilles familles chrétiennes.